

La Nouvelle

Athènes

Scénario :

Olivier Wijnen et Igor Futterer

Dialogues :

Igor Futterer

L'apprentissage de la vie, dans le Paris de 1869, d'un jeune aristocrate déchu par les spéculations boursières de son père. La désillusion, la pauvreté, l'exil et bien sûr l'amour sont les brûlures auxquelles il sera confronté dans sa passion pour les Beaux-Arts, son amitié avec les peintres obscurs de l'époque que sont Manet et Degas, l'arrivée de la « modernité », « la Commune » et la chute des valeurs héroïques d'antan.

GÉNÉRIQUE DÉBUT (FOND MUSICAL 7^e de BEETHOVEN - Allegretto)

Succession d'images d'actualité sur les prémices de la guerre 39-45. Les différents foyers européens sont abordés, Russie, Espagne, Italie, France, Allemagne. Ce crescendo d'images finit sur le Blitz allemand et la chute de la France.

1. CABINET DE MAÎTRE CASTENET (fils) - INT./JOUR.

Univers boisé d'un bureau de notaire. On entend la musique d'une fanfare militaire. Maître **Castenet** est assis derrière son bureau. Le comte **Julien Théroigne**, âgé, lui fait face.

1. **JULIEN**
Leur musique n'a guère changé, toujours aussi triomphante qu'efficace.
2. **CASTENET (fils)**
Il n'en va pas de même pour ce qui est des mœurs. On m'a informé hier que le musée de Luxembourg a été entièrement pillé et celui de Bruges également.
3. **JULIEN**
Peut-on reprocher au général victorieux de prélever sa dîme ? Assurément non. C'est aux vaincus de prévoir et d'agir. Quand les caisses partent-elles ?
4. **CASTENET (fils)**
L'une part par mer pour l'Irlande, et l'autre par terre pour la Suisse. J'ai trouvé plus sage de répartir l'ensemble.
5. **JULIEN**
Vous avez bien fait.
6. **CASTENET (fils)**
Cependant monsieur le comte, il reste chez vous les dernières pièces de la collection.
7. **JULIEN**
Elles resteront avec moi. Jouer les exilés n'est plus de mon âge. Et puis je servirai mieux mon pays en n'abandonnant pas la vie parisienne aux Prussiens. Il n'y a plus qu'à espérer que tout marche pour le mieux.
8. **CASTENET (fils)**
J'ai étudié chaque point dans le détail, il n'y guère de place au hasard.
9. **JULIEN**
Intelligence et prévoyance, mon cher Castenet, vous êtes tout le portrait de votre père. Eh oui, Édouard, j'appartiens malgré moi à l'histoire. Passez dîner ce soir. Je vous en ferai partager quelques moments qui ne manquent pas de truculence. Et puis il reste des bouteilles à vider dans la cave.

Julien se lève.

10. **CASTENET (fils)**
Huit heures.
11. **JULIEN**
Parfait. Encore une que les boches n'auront pas.

Julien sort.

2. HÔTEL PARTICULIER THÉROIGNE - LA SAISIE - BUREAU - INT./JOUR.

La Nouvelle Athènes

Les mains de **Julien Théroigne**, jeune, décrochent le même tableau de son emplacement mural. Le tableau en main, il se dirige vers un grand bureau ovale dont il extrait, par une cache secrète, plusieurs liasses de billets, un paquet de lettres enrubanné et une boîte noire à initiales dorées. Après avoir rangé le tout dans un grand manteau, il se dirige vers la sortie. Julien est stoppé par l'entrée de **deux commissionnaires**.

12. **COMMISSIONNAIRE 1 - 40 ANS**

Pardon m'sieur le comte.

13. **JULIEN**

Je vous en prie.

Julien reprend son chemin, les deux commissionnaires se dirigent vers le bureau ovale. Ils l'inspectent puis s'en saisissent.

14. **COMMISSIONNAIRE 1**

C'est bon, tu le tiens, p'tit ?

15. **COMMISSIONNAIRE 2 - 20 ANS**

C'est bon boss !

16. **COMMISSIONNAIRE 1**

Alors c'est parti, un, deux, trois, hop !

3. **HÔTEL PARTICULIER DU COMTE THÉROIGNE - LA SAISIE - ESCALIER - INT./JOUR.**

Du haut de l'escalier, Julien Théroigne observe le va-et-vient des commissionnaires s'affairant à la saisie du mobilier. Les deux commissionnaires sortent du bureau, heurtent les battants, et manœuvrent pour atteindre l'escalier.

17. **COMMISSIONNAIRE 1**

Pardon m'sieur le comte !

Les deux commissionnaires passent devant Julien Théroigne, et s'engouffrent dans l'escalier. Julien les suit. Les deux commissionnaires passent devant la **comtesse Théroigne** qui observe la scène de l'entresol. **Un huissier** à côté de la comtesse valide le passage de la pièce et suit les deux commissionnaires dans leur descente vers le rez-de-chaussée.

18. **HUISSIER**

Numéro ?

19. **COMMISSIONNAIRE 1**

Deux mille trois cents quarante-sept.

20. **HUISSIER**

Deux mille trois cents quarante-sept. Un secrétaire Napoléon premier, à trois tiroirs. Abîmé...

21. **COMMISSIONNAIRE 1**

Pour le bahut qu'y reste... Pour le deux mille six cents trente-neuf, faudrait être quatre.

22. **HUISSIER**

(qui lui tend un billet) Tenez, dépêchons !

Julien soutient sa mère, la comtesse Théroigne, dans la descente des dernières marches qui mène au rez-de-chaussée. Au bas des marches, **un groupe de commerçants** attend la comtesse.

23. **BOUCHER - 50 ANS**
Condoléances madame la comtesse, mais vous possédez encore une note dans notre établissement et si vous pouviez...
24. **TAILLEUR - 30 ANS** (tout en montrant l'habit qu'il tient sur le bras)
Madame la comtesse tenez ! Votre mari me doit mille francs !
25. **CAVISTE - 40 ANS** (tout en agitant sa note de la main)
Madame la comtesse ! S'il vous plaît !

Thérèse, la femme de chambre de la comtesse, se fraye un chemin dans le groupe de commerçants pour aider Julien à soutenir sa mère.

26. **THÉRÉSA**
Poussez-vous nom de Dieu ! Poussez-vous ! vous n'avez pas honte ! Vous avez toujours été payés non !
27. **BOUCHER**
Oui...
28. **THÉRÉSA**
Alors !
29. **TAILLEUR**
Y avait de l'argent !
30. **THÉRÉSA**
Qui te dit qu'y en a plus ? Allez poussez-vous tas de mécréants, infidèles, parjures, usuriers, juifs !

Sur l'impulsion de Thérèse, le groupe progresse au travers des commerçants qui restent stoïques.

4. HÔTEL PARTICULIER THÉROIGNE - LA SAISIE - SUR LE TROTTOIR - EXT./JOUR.

L'entrée de l'hôtel est recouverte de l'apparat noir du deuil. Sur le trottoir, du mobilier attend d'être chargé par les commissionnaires dans leurs véhicules en stationnement. Julien, sa mère et Thérèse sortent de l'hôtel particulier. Julien se dirige vers un fiacre à l'arrêt, il remet la boîte noire au cocher qui rejoint son poste, puis ouvre la portière et fait monter sa mère et Thérèse dans la voiture. La porte fermée, le fiacre s'engage dans la rue.

5. CABINET DE MAÎTRE CASTENET (père) - INT./JOUR.

Univers boisé d'un bureau de notaire. **Maître Castenet**, père, feuillette rapidement l'acte judiciaire avant de redresser la tête. Julien et sa mère font face au bureau de maître Castenet.

31. **MAÎTRE CASTENET (père)**
Madame la comtesse, vous me voyez navré d'agir de la sorte, j'eusse aimé vous épargner la chose, mais la loi m'y contraint et...
32. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Faites votre devoir.
33. **MAÎTRE CASTENET (père)**
Suite à la saisie exécution de votre résidence parisienne, je dois vous informer de la mise sous séquestre de l'ensemble du patrimoine Théroigne dont voici la liste.

Maître Castenet lui tend le document.

34. **MAÎTRE CASTENET (père)**
Il s'agit de biens répertoriés d'après une liste que m'avait remis feu votre mari, et qui tient compte également des possessions, titres et autres avoirs bancaires. Cela dit...
35. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Que nous reste-t-il ?
36. **MAÎTRE CASTENET (père)**
Compte tenu de la taille de la créance du comptoir d'escompte...
37. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Je vous ai posé une question !
38. **MAÎTRE CASTENET (père)**
Vous pensez au château de Blésanzac et aux biens de votre dot ?
39. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Mais encore ?
40. **MAÎTRE CASTENET (père)**
Rien.
41. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
(qui jette un regard sur son fils) Nous y allons !

La comtesse se lève.

42. **MAÎTRE CASTENET (père)**
Où cela madame ?
43. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
D'où nous venons, de la rue.

Maître Castenet se lève.

44. **MAÎTRE CASTENET (père)**
Madame la comtesse, permettez-moi une suggestion (il l'invite à s'asseoir). S'il vous plaît.
45. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Je vous écoute.
46. **MAÎTRE CASTENET (père)**
Notre étude est en charge des affaires de la famille Théroigne, depuis trois générations. Cette histoire...
47. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Au fait !

Maître Castenet sort une clef d'un tiroir de son bureau.

48. **MAÎTRE CASTENET (père)**
La pierre est de Carrare, il n'y a que quatre mètres sous plafond, les commodités sont sur le palier, je sais, mais c'est un immeuble moderne.

La Nouvelle Athènes

Maître Castenet se lève, se dirige vers la comtesse et lui tend la clef. La comtesse reste interdite, Julien prend la clef.

L'adresse figure au dos de l'étiquette. Le loyer est de vingt-cinq francs, nous sommes le cinq, j'attends votre règlement pour le trente et un échu de ce mois.

49. **JULIEN**

15, rue d'Aumale. Maître, au nom de mon père...

50. **MAÎTRE CASTENET (père)**

N'en faites rien, c'est grâce à lui que nous devons la réussite de nos investissements immobiliers. Madame la comtesse, monsieur le comte, je vous raccompagne.

Après avoir baisé la main de la comtesse, maître Castenet raccompagne celle-ci et son fils vers la sortie.

6. JARDIN DU PALAIS-ROYAL - KIOSQUE À MUSIQUE - EXT./JOUR.

Julien et sa mère se promènent dans le jardin et s'arrêtent près d'un kiosque à musique.

51. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

À compter d'aujourd'hui, j'attends de la famille une conduite irréprochable.

52. **JULIEN**

La famille...

53. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Et ce, en toutes circonstances, quelle heure est-il ?

54. **JULIEN**

Dix-sept heures.

55. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Aujourd'hui, quinze juin, mille huit cent soixante-neuf, à dix-sept heures, Je reprends mon titre et mon nom de jeune fille. Le déshonneur qui s'associe au nom de Théroigne ne trouvera plus droit de cité. Il n'y aura plus un souper, de promenade, ou de salon qui ne portera ce nom. Est-ce bien clair ?

56. **JULIEN**

Oui, mère.

57. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

En outre, les Batignolles, la rue Clauzel, la rue Bréda, la place Saint-Georges et Montmartre vous sont formellement interdits. Il n'y a là que vice et luxure. Je vous concède la rue de Londres et de Saint-Pétersbourg, comme uniques lieux de promenade en l'absence de votre tuteur. Mais non au-delà de la gare Saint-Lazare. C'est bien compris ?

58. **JULIEN**

Et le boulevard, aussi interdit ?

59. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Un jeune homme, même ruiné, a le devoir de s'y montrer, c'est une question d'élégance.

60. **JULIEN**

Comme il vous plaira, mère, je prendrai plaisir à regarder passer les trains.

61. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Julien, je ne tolérerai aucune entorse. Il s'agit de votre avenir. Quant à moi, je continuerai à porter le deuil de votre père, et nous nous placerons dès demain dans les bras de Dieu.
62. **JULIEN**
Comment nous ?
63. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Vous avez terminé vos humanités au collège romain avec le prix d'éloquence latine sur la disgrâce de l'état de nature. Je me trompe ?
64. **JULIEN**
Non.
65. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Julien, c'est dans la miséricorde et la repentance que la famille sortira grandie de cet affront. Demain vous m'accompagnerez à Notre-Dame-de-Lorette, le père Barres a déjà été prévenu. Julien tu seras cardinal.

Julien et sa mère reprennent leur promenade en se dirigeant vers la galerie.

7. RESTAURANT DINOCHEAU - EXT./JOUR.

Julien regarde au travers d'une vitre composée d'un assemblage de fonds de bouteilles et tente de distinguer l'animation. Une main se pose sur son épaule.

66. **MONSIEUR PILLET**
On voit mieux de l'intérieur !

Julien se retourne et découvre **monsieur Pillet**.

67. **JULIEN**
Monsieur Pillet !
68. **MONSIEUR PILLET**
Je vous en prie, joignez-vous à moi.

Julien et monsieur Pillet entrent dans le restaurant.

8. RESTAURANT DINOCHEAU - INT./JOUR.

Plusieurs « Vikings » sont assis autour d'une table et tentent de se soulager d'un rire collectif un bock à la main. Le **Viking 1**, qui somnolait, se lève violemment.

69. **VIKING 1**
Nul ! Nul n'a encore résolu le problème de la modernité ! Pas même Baudelaire, vous entendez ! Nul !
70. **VIKING 2**
T'as raison, tiens ! (Il lui tend son verre et le ramène à s'asseoir.) On va le régler ce soir !

L'assemblée repart dans un fou rire.

9. RESTAURANT DINOCHEAU - INT./JOUR.

La Nouvelle Athènes

Monsieur Pillet se retourne vers Julien, ils sont assis à une table.

71. **MONSIEUR PILLET**
Quel quartier fascinant n'est-ce pas !
72. **JULIEN**
Terra incognita, entre deux servitudes.
73. **MONSIEUR PILLET**
Don Cristobal à Pigalle, est-ce là vos seules perspectives d'avenir ?
74. **JULIEN**
Monsieur Pillet...
75. **MONSIEUR PILLET**
J'ai eu vent de votre infortune, et vous m'en voyez navré. Mais la musique mon cher, la musique ! Le violoncelle !
76. **JULIEN**
La musique...
77. **MONSIEUR PILLET**
Vous ne l'aimez plus ? Vous étiez pourtant l'un de mes plus brillants élèves, rappelez-vous.
78. **JULIEN**
Si toujours... Beaucoup même...
79. **MONSIEUR PILLET**
Alors ! Tiens, que vous inspire Beethoven ?
80. **JULIEN**
Désespoir, exaltation, espérance et mélancolie. Bref, mon quotidien, dévoué à la perspective de ma mère, le séminaire.
81. **MONSIEUR PILLET**
Il n'est d'obstacle que la musique ne peut franchir. Vous aimez la bière ? (Julien acquiesce de la tête.) Vous êtes mon invité. Garçon, deux bocks, s'il vous plaît !

10. PORTE IMMEUBLE M. PILLET - EXT./JOUR.

Julien soutient monsieur Pillet qui vacille, il arrive devant une porte.

82. **MONSIEUR PILLET**
Trente-deux ! Voilà c'est là ! (Il se libère du soutien Julien et lui fait face.) Julien, mon petit, je...

Monsieur Pillet s'écroule au sol, Julien le redresse.

83. **JULIEN**
Vous êtes fatigué, je vous accompagne.
84. **MONSIEUR PILLET**
Pschhhht ! Oh là là non, surtout pas ! Béatrice, elle est très jalouse ! Alors pour l'entrevue, c'est d'accord ?
85. **JULIEN**
J'arrangerai ça, ne vous inquiétez pas.

86. **MONSIEUR PILLET**

Bien ! Merci mon petit, je suis fier de vous (il lui met la main sur l'épaule puis se retourne vers la porte et entre doucement). Béatrice... Mon ange...

87. **JULIEN**

Bonne nuit.

La porte refermée, Julien s'avance dans la rue, jette un œil sur sa montre puis se met à courir.

11. **ÉGLISE NOTRE DAME DE LORETTE - SACRISTIE - INT./JOUR.**

Le père Bares s'échine à enfiler sa robe.

88. **LE PÈRE BARES**

Foutue robe, je n'y arriverai donc jamais tout... !

Julien aide le père Bares à finir de se préparer.

89. **LE PÈRE BARES**

Merci mon enfant. Dépêchez-vous, rien n'est en place.

90. **JULIEN**

Oui mon père.

Julien sort de la sacristie.

12. **ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LORETTE - AUTEL - INT./JOUR.**

Julien allume et fait monter différents chandeliers qui éclairent progressivement des toiles et le chœur de l'église.

13. **ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LORETTE - AUTEL - INT./JOUR.**

La comtesse s'avance vers l'autel et s'agenouille pour recevoir l'ostie. Julien, aux côtés du père Bares, tient la coupelle.

91. **LE PÈRE BARES**

Corpus Christi.

92. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Amen.

14. **SALLE DE RÉPÉTITION - INT./JOUR.**

Un quatuor exécute les dernières mesures d'un concerto de Beethoven.

15. **SALLE DE RÉPÉTITION - INT./JOUR.**

Julien, sa mère et monsieur Pillet sont assis. La comtesse, après de brefs applaudissements se lève, monsieur Pillet et Julien font de même.

93. **MONSIEUR PILLET**

Merci messieurs, merci. Vingt minutes de pose.

94. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

(à monsieur Pillet) Beethoven ! Quel chaos !

La Nouvelle Athènes

Monsieur Pillet jette un regard à Julien.

16. SALLE DE RÉPÉTITION - INT./JOUR.

La comtesse fait face à un buffet, et boit une tasse de thé. Monsieur intervient dans son dos.

95. **MONSIEUR PILLET**
Je vous l'accorde, ce n'est ni Bach ni Haendel. Mais où rangez-vous la musique, entre le commerce, la banque, le théâtre et la magistrature ?
96. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Le nom de Théroigne n'a pas sa place dans cette liste répugnante de métiers dégradants.
97. **MONSIEUR PILLET**
Heureux de vous l'entendre dire. Car Julien a sa place dans la musique.
98. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Julien ? Musicien ? Quelle idée !
99. **MONSIEUR PILLET**
Employé madame, car cette place de violoncelliste est assortie d'un traitement de quinze cents francs annuel. L'opéra possède encore cette vertu d'être reconnaissant envers ses disciples.
100. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Quand a lieu le concours ?
101. **MONSIEUR PILLET**
En octobre. De plus, tout comme le séminaire, il possède l'avantage d'être gratuit.
102. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Dans trois mois donc.
103. **MONSIEUR PILLET**
Le vingt et un, exactement.

La comtesse se retourne et fait face à monsieur Pillet.

104. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Soit monsieur Pillet, vous m'avez convaincue. Mais s'il échoue, ce sera la robe.
105. **MONSIEUR PILLET**
Vous en faites pour moi une question d'honneur madame la comtesse (qui lui baise la main), je vous raccompagne.

Monsieur Pillet raccompagne la comtesse Théroigne vers la sortie.

17. OPÉRA - LOGE CONCIERGE - MADAME MONGE - INT./JOUR.

Madame Monge, assise près de la porte entrebaillée, travaille à son ouvrage. Lorsque Julien passe, elle l'interpelle.

106. **MADAME MONGE**
Monsieur Julien ! Vous êtes bien en avance aujourd'hui !
107. **JULIEN**
Bonjour.

108. **MADAME MONGE**

Le concours ne commence que dans une heure. Et vous savez, ces messieurs sont rarement à l'heure. Vous aimez le chocolat, le chocolat chaud !

109. **JULIEN**

Eh bien ! Je...

110. **MADAME MONGE**

Vous verrez c'est très bon pour ce que vous avez, entrez ! (Elle fait entrer Julien dans la loge et disparaît dans sa cuisine.) Mettez-vous à votre aise... Vous savez que je vous ai connu tout petit.

Julien inspecte la loge.

111. **MADAME MONGE**

Oh vous ne pouvez pas vous en souvenir. C'était avec votre grand-père. (Elle revient avec une tasse de chocolat et la donne à Julien.) Ah, votre grand-père, quel homme ! Tenez !

112. **JULIEN**

Merci.

113. **MADAME MONGE**

Il occupait toujours la même loge, la vingt-deux, et généreux ! Il arrangeait les affaires de cœur et d'argent de tout le monde. Ça me rappelle qu'un jour, alors qu'il venait protéger le jeune amant conspirateur d'une danseuse dont il s'était amouraché, celle-ci est venue le remercier couverte de bleus. Le sang de votre grand père ne fit qu'un tour, il provoqua le jeune lionceau en duel...

114. **JULIEN**

Et le tua... Je connais l'histoire.

Monsieur Auber se présente à la porte et intervient.

115. **MONSIEUR AUBER**

Mais le plus beau c'est quand la jeune donzelle se présentant à nouveau à votre grand-père pour s'offrir à lui, il lui rétorqua magnifiquement : « Caroline, ce n'est pas nécessaire, je préfère respirer votre parfum. » Madame Monge auriez-vous l'heure, ma montre s'est arrêtée ?

116. **MADAME MONGE**

Onze heures moins le quart monsieur Auber.

117. **MONSIEUR AUBER**

Merci, je monte tout de suite, monsieur (il regarde sa montre et quitte la porte).

118. **MADAME MONGE**

Voilà, comment étaient les hommes ! Il est vrai qu'ils ne buvaient pas de bière ! Vous avez l'air d'aimer ça, attendez un instant...

Madame Monge prend la tasse de Julien et disparaît dans sa cuisine.

119. **JULIEN**

C'est gentil à vous, mais je ne voudrais pas...

Julien se lève et quitte la loge.

La Nouvelle Athènes

120. **MADAME MONGE**

Ne vous inquiétez pas, j'ai tout mon temps. Ça me fait penser qu'un soir votre grand-père est venu complètement ivre, mais mon Dieu, quelle élégance (qui revient avec une tasse de chocolat) il avait ! Ah ces jeunes !

18. **BAR FOLIES BREDAS - INT./NUIT.**

Monsieur Pillet entre dans le bar avec Julien. Le bar est bondé, enfumé, les gens parlent fort.

121. **MONSIEUR PILLET**

Ah Julien, vous n'êtes qu'un vilain pessimiste ! Dieu était avec nous, au diable cette robe ! Allons venez, venez. Ah monsieur Servant !

Monsieur Pillet est convié à la table d'un ami professeur de musique, **monsieur Servant**. Julien et monsieur Pillet y accèdent avec difficulté. Une fois arrivés, ils s'installent à la table.

122. **MONSIEUR SERVANT**

Pillet enfin ! La nuit vous attendait.

123. **MONSIEUR PILLET**

Ce monsieur pense que Paris est mort !

Un serveur leur apporte des bières.

124. **MONSIEUR SERVANT**

La belle affaire ! Le pharaon Haussmann a beau raser de près Paris, il n'aura pas la nuit ! Regardez autour de vous ! Des lorettes, des cocodès, des petits crevés... Et de vieux lions. Ah, Paris, Paris, femme éternelle, que l'on prend au coucher du soleil pour l'abandonner au réveil. À la bohème ! (Il lève son verre.)

Ils trinquent.

125. **MONSIEUR PILLET**

À la Nouvelle Athènes !

Julien jette un regard circulaire. À une table environnante deux « pierrots mondains » en pleine beuverie.

126. **MONSIEUR SERVANT**

Des pierrots mondains qui se passent le visage au blanc, pour faire croire qu'ils sortent d'une nuit pour rentrer dans l'autre. Paris est mort, ne rêvez plus mon petit !

À une autre table environnante, siègent **Coco, Zulma, Albine, Charles** et **Roger**. Zulma et Roger, dont la face est recouverte de blanc, échangent un baiser appuyé. Julien est attiré par le regard de Zulma.

127. **COCO**

Comme j'l'ai dit à mon proprio. L'argent du loyer, il est dans le pot !

128. **CHARLES**

(singant un propriétaire) Dans le pot à quoi ?

129. **COCO**

Dans le pot à merde...

Grand éclat de rire. Coco monte sur une table en chantant.

130. **COCO**

La Nouvelle Athènes

Je gard' les ours dans la montagne, je cueill' des feuil's aux arbrisseaux, j' joue au bouchon quand l'ennui m' gagne ou je barbot' dans les ruisseaux...

131. **LE PATRON**

Coco, calme la gueule ! Y'a du monde !

Coco redescend de la table.

132. **COCO**

J'bois parce que j'aime ça, mais moi, j'ai de personnalité.

Zulma accoste Julien.

133. **ZULMA**

Je m'appelle Zulma et j'ai soif !

Julien va pour sortir son portefeuille. Monsieur Pillet l'en empêche.

134. **MONSIEUR PILLET**

Qu'est-ce qu'elle veut boire ?

135. **ZULMA**

La boisson des dieux.

136. **MONSIEUR SERVANT**

(qui interpelle un serveur) Rodolphe champagne pour notre muse !

137. **ZULMA**

Mais moi aussi, je suis une artiste. Je suis même modèle pour Cabanel.

138. **COCO**

Celui qui peint avec du caramel.

139. **ZULMA**

J'étais sa Vénus.

140. **ROGER**

Au cul crotté, sortie de la boue de Pigalle, de la foire aux modèles ! Et de...

Zulma quitte Julien se dirige vers Roger et lui fait face.

141. **ZULMA**

Ce ne sont pas des manières ! Rodolphe fais porter le repas du déguisé sur mon ardoise. Monsieur, à ne plus vous revoir !

142. **ROGER**

(s'adressant à Coco, Charles et Albine) On étouffe ici, fuyons !

Roger se lève et quitte la table. Monsieur Pillet donne un coup de coude à Julien et lui parle à l'oreille.

143. **MONSIEUR PILLET**

Allez-y ! Vous avez votre chance.

Albine donne un coup de coude à Charles. Puis se lève.

144. **ALBINE**

Charles, paye-moi à souper ou je me donne au premier venu.

La Nouvelle Athènes

145. **CHARLES**

Le premier venu, c'est moi, et j'ai pas le sou, voyons le deuxième ! (qui interpelle Pillet) Monsieur, avez-vous de quoi payer le souper à mademoiselle ? Une viande froide suffirait.

146. **ALBINE**

Je préfère la sole normande et les sorbets de chez Vachette.

147. **MONSIEUR SERVANT**

Eh bien va pour Vachette ! Ton Julien a besoin d'une bonne leçon de galanterie. Non !

148. **MONSIEUR PILLET**

(à Servant) Oui. (À Albine) Mais courons, avant qu'il ne ferme !

149. **MONSIEUR SERVANT**

Ah Béatrice...

Monsieur Servant donne un coup de coude à monsieur Pillet, ils se lèvent tous deux, monsieur Servant pose de l'argent sur la table et jette un regard complice à Zulma. Albine quitte la table et part entre messieurs Pillet et Servant. Zulma revient langoureusement à la table de Julien et l'enlace.

150. **ZULMA**

J'ai le vague à l'âme. Jouez-moi quelque chose !

151. **JULIEN**

Mon violoncelle est à l'Opéra.

152. **ZULMA**

C'est un lieu public, allons réclamer la bougie.

Zulma se lève et prend Julien par le bras. Coco s'affale sur sa chaise.

153. **COCO**

La bougie au caramel, c'est pas banal, c'est du Cabanel.

19. OPÉRA - ENTRÉE DES ARTISTES - EXT./NUIT.

Julien, en compagnie de Zulma et d'une petite troupe, s'avance vers l'entrée des artistes de l'Opéra. Coco frappe à la porte.

154. **COCO**

Ding, dingue, dong ! Ohé du clocher ! M'entend-on ! Sonnez les matines ! Ding, dingue... Il faut se lever ! c'est l'heure de...

Julien s'insurge et s'avance, Zulma le retient.

155. **ZULMA**

Laisse faire, il ne craint rien.

Après plusieurs coups, madame Monge, en robe de chambre, ouvre la porte. **Alix** et **Luc** se rapprochent de la porte.

156. **MADAME MONGE**

Qu'est-ce que c'est que ce raffut ! Vous n'avez pas honte de réveiller les honnêtes gens ! Rentrez chez vous ! Allez ouste, du balai !

157. **JULIEN**

La Nouvelle Athènes

Madame Monge, s'il vous plaît, juste un petit quart d'heure. J'ai promis !

158. **MADAME MONGE**
Julien..., C'est vous !

159. **Tous en chœur**
Oui, c'est lui !

Elle cherche avec sa lanterne.

160. **MADAME MONGE**
Où êtes-vous ? Je ne vous vois pas...

161. **Tous en chœur**
Je suis là !

162. **MADAME MONGE**
Bon, mais c'est bien parce que c'est vous.

163. **ZULMA**
Vous voyez ! Entrons, mon vague à l'âme me presse de vous entendre.

Zulma prend Julien par le bras pour entrer dans l'Opéra à la suite des autres.

20. OPÉRA - LOGE CONCIERGE - MADAME MONGE - INT./NUIT.

Madame Monge distribue des bougies à l'ensemble de la troupe, qui se dirige vers la salle.

164. **MADAME MONGE**
Et faites attention à la cire !

Luc prend sa bougie et s'avance dans le couloir.

165. **LUC**
Pourquoi ? Ça tache ?

Alix prend sa bougie et s'avance dans le couloir.

166. **ALIX**
Pas quand on passe à la postérité. Merci madame.

Madame Monge donne une bougie à Julien et Zulma.

167. **JULIEN**
Madame Monge, encore merci pour...

168. **MADAME MONGE**
Pensez bien Julien, j'en ai vu d'autres !

21. OPÉRA - SALLE - INT./NUIT.

Julien ouvre les portes de la salle de l'Opéra et la présente à la troupe.

169. **JULIEN**
Mesdemoiselles, messieurs ! L'Opéra !

Coco s'adresse à Julien en lui mettant une main sur l'épaule.

La Nouvelle Athènes

170. **COCO**

Théramort, tu tiens bien l'crachoir, mais tu le tiens trop, accouch !

Coco s'avance dans la travée centrale en direction de la fosse. Luc fait une halte aux côtés de Julien tout en s'adressant à Coco.

171. **LUC**

Patron, un petit galop, et j'finis ma tartine !

Alix pousse Luc dans le dos et s'avance à sa suite.

172. **ALIX**

Encore ! m'sieur Racine me l'a pas dit !

Zulma s'arrête à hauteur de Julien.

173. **ZULMA**

Pour le monde, c'est le beau-frère de monsieur Valoire. En réalité c'est son fils...

174. **JULIEN**

Le préfet...

Zulma prend le bras de Julien.

175. **ZULMA**

Oui. Mais moi monsieur, que faites-vous de mon vague à l'âme ?

176. **JULIEN**

J'y viens.

Madame Monge arrive précipitamment sur scène.

177. **MADAME MONGE**

Vite, les enfants vite ! Aidez-moi à allumer la scène.

Coco, Luc et Alix se dirigent vers la scène et aident madame Monge à allumer le grand lustre posé sur scène et à le faire monter dans les cintres. La scène s'éclaire. **Mademoiselle Fiocre** entre sur scène au bras d'un **ambassadeur**. Mademoiselle Fiocre s'avance vers le proscenium.

178. **MADemoiselle FIOCRE**

Monsieur de Théroigne bonsoir. On peut dire que vous tombez à pic. Vous allez me jouer mon solo de la source. Le prince veut me voir danser, et maintenant que vous êtes des nôtres, dites-vous qu'en jouant, il s'agit d'une rivière. Ah j'y pense, venez me voir à l'occasion. J'ai des renseignements, sur le sujet qui vous préoccupe. Et maintenant à nous.

179. **MADAME MONGE**

Monsieur l'ambassadeur, voulez-vous que ces jeunes gens quittent la salle ?

180. **L'AMBASSADEUR**

Non, laissons la jeunesse s'amuser. Tenez pour vos services (il donne à madame Monge une pièce en or).

181. **MADAME MONGE**

Merci.

Tout le monde vide la scène et prend place dans la salle.

La Nouvelle Athènes

182. **ZULMA**

Eh bien, allez-y ! Voudriez-vous me faire mourir pour un diamant ? (Elle embrasse Julien dans le cou.)

Julien se dirige vers la scène pour prendre son instrument et commence à jouer. Mademoiselle Fiocre exécute son solo de danse de la source, sur la musique de Julien.

22. APPARTEMENT COMTESSE THÉROIGNE - CHAMBRE JULIEN - INT./JOUR.

Thérèse réveille Julien profondément endormi.

183. **THÉRÉSA**

Monsieur le comte réveillez-vous ! Monsieur le comte...

184. **JULIEN**

Hein, qu'est-ce qu'il y a !

185. **THÉRÉSA**

La police !

186. **JULIEN**

Quoi !

187. **THÉRÉSA**

La police, ils sont avec votre mère.

188. **JULIEN**

J'arrive !

Julien se lève promptement et s'habille.

23. APPARTEMENT COMTESSE THÉROIGNE - SALON - INT./JOUR.

Julien entre en peignoir dans le salon où se tiennent, face à sa mère en deuil, un **inspecteur** et un **commissaire** de police.

189. **LE COMMISSAIRE**

Madame la comtesse je vous prie instamment de cesser de vous emporter et de vous calmer.

190. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Me calmer !

191. **LE COMMISSAIRE**

C'est votre fils ?

192. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Pour qui me prenez-vous ?

193. **L'INSPECTEUR**

(qui consulte son carnet) Vous êtes bien le dénommé Julien Théroigne, fils du comte Adrien Théroigne et de la princesse Élisabeth de Blézansac, étudiant à l'Opéra ?

194. **JULIEN**

Oui.

195. **L'INSPECTEUR**

Êtes-vous en possession d'un somme de deux cent mille francs, remis par votre père, ou dissimulée par votre mère ?

196. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Je vous interdis !

197. **LE COMMISSAIRE**

Taisez-vous ! Et vous répondez à la question !

198. **JULIEN**

Mon père ne m'a jamais entretenu de ses affaires.

199. **L'INSPECTEUR**

Connaissez-vous les personnes suivantes, le baron Grégoire Altdorf et mademoiselle Isabelle Fiocre ?

200. **JULIEN**

De nom.

201. **LE COMMISSAIRE**

Vous répondez de ces dires pour votre mère ?

202. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Comment osez-vous ?

203. **L'INSPECTEUR**

Ne faites pas obstruction à l'enquête. Alors ?

204. **JULIEN**

Oui, évidemment.

205. **LE COMMISSAIRE**

Eh bien voilà madame. Il était inutile de vous exciter, la prochaine fois, on fait appel à votre fils. Madame, monsieur.

206. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Je...

207. **L'INSPECTEUR**

Merci, nous connaissons le chemin.

Les deux officiers de police sortent.

208. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Maintenant c'est bien fini, nous n'avons vraiment plus rien.

209. **JULIEN**

Comment cela !

210. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Bougre de crétin ! Ton père avait mis à ma disposition par l'entremise d'Altdorf cette rente viagère de deux cent mille francs. Et cet imbécile vient d'être arrêté pour banqueroute. Non vraiment, c'en est trop, je n'ai plus qu'à m'installer à Brédasquare et finir courtisane pour banquier.

211. **JULIEN**

Quel rapport avec mademoiselle Fiocre ?

La Nouvelle Athènes

212. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Ton père, dans sa grande bonté, a fait un cadeau d'adieu de cent mille francs sous la forme d'un bijou à sa dernière maîtresse.
213. **JULIEN**
Isabelle...
214. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Tu la connais ?
215. **JULIEN**
Non, mais elle m'a laissé entendre qu'elle avait des renseignements sur le sujet.
216. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Parfait, nous irons la voir. J'y mettrai le prix, mais j'aurai ma vengeance.
217. **JULIEN**
Mère...
218. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Ne vous inquiétez pas Julien, je me ferai humble devant cette créature.

24. APPARTEMENT DE MADEMOISELLE FIOCRE - SALON - INT./JOUR.

Julien et sa mère sont introduits par une **servante** dans le salon de mademoiselle Fiocre.

219. **LA SERVANTE**
Par ici, s'il vous plaît.
220. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Mademoiselle, je ne viens pas en ennemie. Je vous prie seulement de me fournir les armes qui me manquent.
221. **MADemoISELLE FIOCRE**
Puis-je déjà me permettre de vous fourbir le siège et le thé ?

Mademoiselle Fiocre les invite à s'asseoir pour prendre le thé.

222. **JULIEN**
Mère.
223. **MADemoISELLE FIOCRE**
Inutile de vous dire qu'en certaines circonstances, on se confesse plus librement à sa maîtresse qu'à son épouse.
224. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
En d'autres termes...
225. **MADemoISELLE FIOCRE**
Votre mari a escompté auprès du crédit foncier une série de lettres de changes émises par des entrepreneurs pour les travaux du baron Haussmann. Avec la disgrâce de celui-ci, il fut sommé par son ami Eugène Dax, directeur du crédit, de lui régler les sommes dues.
226. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Dax !! Comment a-t-il pu ? Nous l'avions à souper deux fois par semaine !

227. **MADemoiselle FIOCRE**

La soupe ne devait pas être à son goût. Votre mari tenta alors une ultime démarche auprès de monsieur Ollivier nouvellement arrivé aux affaires. Et celui-ci invoqua le code du commerce pour toute réponse. Comme si un ministre était au-dessous des lois.

228. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Altdorf, Dax, Ollivier...

229. **MADemoiselle FIOCRE**

La cupidité au bras de la trahison guidé par l'intrigue. Votre mari a lavé tout cela dans son code à lui, l'honneur. Vous savez tout maintenant comtesse. Et, et si je peux vous être utile à quelque chose d'autre, je vous demanderai de ne pas hésiter.

230. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Merci, merci, je pense... Je pense qu'un peu d'air me ferait du bien.

La comtesse qui semble défaillir s'appuie sur Julien et se dirige vers la porte.

231. **MADemoiselle FIOCRE**

Comtesse... Julien, au plaisir.

25. CAFÉ DE BADE - EXT./JOUR.

Julien et sa mère sont assis à la terrasse du café.

232. **JULIEN**

On pourrait demander à votre famille.

233. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Jamais ils seraient trop contents de me voir courber la tête. Ça jamais...

234. **JULIEN**

Et la princesse Galinine...

235. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Cette petite bâtarde sans éducation, autant faire la manche.

236. **JULIEN**

Sa proposition semblait pourtant sans manœuvre ni chantage.

237. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Une petite... Julien, il me faudrait un peu de sucre, une pâtisserie, quelque chose....

238. **JULIEN**

Ne bougez pas, c'est l'affaire d'un instant.

Julien se lève. Julien parti, **un bourgeois**, fumant le cigare, assis à une table mitoyenne se penche vers la comtesse.

239. **LE BOURGEOIS**

Vraiment séduisante !

240. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Pardon !

241. **LE BOURGEOIS**

La Nouvelle Athènes

Je parlais de la terrasse, je la considère plaisante, mais indéniablement petite. Moi j'aime les choses en grand avec beaucoup de soleil, autant que de napoléons or. L'ennui, c'est savoir quoi en faire, surtout à Paris. Vous êtes parisienne ?

242. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Oui...

243. **LE BOURGEOIS**

J'apprécie cette discrétion, on pourrait même la qualifier de vertu. Faire le siège de la bourse est une occupation sans distraction, je vous l'assure. Moi j'aime me distraire, pas vous ?

244. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

En certaines occasions.

245. **LE BOURGEOIS**

Vous m'êtes sympathique, voici ma carte. Je viens d'emménager sur le boulevard. Venez quand il vous plaira, je me ferai un plaisir de vous recevoir. Madame !

Le bourgeois se lève, salue la comtesse et quitte la terrasse tout en jetant de la monnaie sur sa table. La comtesse fond en larmes. Julien revient à la table avec un paquet contenant des pâtisseries.

246. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Voilà ce qui m'attend, la roture.

26. HÔTEL PARTICULIER CÉSARETTE - CUISINE - INT./JOUR.

La **princesse Galinine « Césarette »**, s'affaire à griller des marrons sur un poêle, sous le regard de Julien et sa mère.

247. **CÉSARETTE**

Y'a qu'une méthode, une seule, faut les faire péter. Vous voyez, comme ceci !

248. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Certainement.

249. **CÉSARETTE**

Banqueroute, escroquerie, suicide, poursuites financières et maintenant la rue... Votre histoire est digne d'un roman de monsieur Zola.

250. **LA COMTESSE THÉROIGNE**

Je me passerais bien de ce type de lecture.

Césarette sort un marron et le propose à la comtesse Théroigne qui refuse, puis à Julien.

251. **JULIEN**

Merci princesse.

252. **CÉSARETTE**

T'embarrasse pas du titre.

253. **JULIEN**

Césarette !

Césarette et Julien dégustent leurs marrons.

254. **CÉSARETTE**

Vous avez tort de refuser Elizabeth.

255. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Vous savez les marrons...
256. **CÉSARETTE**
Je parlais de la proposition que je vous ai faite lors des obsèques d'Adrien.
257. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Mais croyez bien que...
258. **CÉSARETTE**
Élizabeth, pour vous je suis qu'une danseuse, une bâtarde, la parvenue de la famille. Mais je suis pas bégueule. Et si la fortune Galinine peut être utile à quelque chose, eh bien, qu'elle serve.
259. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Ils m'ont l'air d'être bons...
260. **CÉSARETTE**
Pas encore, ils ont pas pété. Vous vous plairez ici.
261. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Princesse je... Césarette.
262. **CÉSARETTE**
Rassurez-vous, je ne fais là que respecter les vœux de noce permanente qui ont emporté mon Vladimir. À ce titre, je vous demanderai d'abandonner votre deuil, il n'a pas sa place dans cette maison.
263. **LA COMTESSE THÉROIGNE**
Comptez sur moi chère... Césarette.

Les marrons éclatent.

264. **CÉSARETTE**
Oh c'est bon, ça pète ! Tenez Élisabeth, il n'y a plus qu'à les sortir du feu. Viens Julien, il faut que je te montre quelque chose.

Césarette donne l'ustensile à la comtesse Théroigne et sort avec Julien. La comtesse Théroigne tente gauchement de sortir les marrons du feu.

27. HÔTEL PARTICULIER CÉSARETTE - BIBLIOTHÈQUE - INT./JOUR.

Césarette présente à Julien la bibliothèque. Des toiles de maîtres sont accrochées aux murs. Julien est muni de son violoncelle. Césarette passe sa main sur la tranche des livres.

265. **CÉSARETTE**
Tu verras, ta mère baissera sa garde, c'est juste une affaire de temps.
266. **JULIEN**
C'est magnifique...
267. **CÉSARETTE**
La chambre de l'inspiration... Y'a pas meilleur endroit pour créer.
268. **JULIEN**
Mais je ne compose pas.

269. **CÉSARETTE**
Ça viendra... Titien, Fragonard, David, tu as maintenant la bénédiction des maîtres. Ils veilleront sur toi.
270. **JULIEN**
En suis-je seulement digne ?
271. **CÉSARETTE**
(qui sort un livre de la bibliothèque) Tiens lis-moi ça, et sois toi-même, ne respecte que tes sentiments, ils n'ont pas fait autrement.
272. **JULIEN**
(qui prend le livre « Les fleurs du mal » Baudelaire) Césarette, comment vous remercier...
273. **CÉSARETTE**
En jouant mardi pour mon prochain salon. Sur ce, je vais voir comment se débrouille ta mère. Julien tu es le fils que j'attendais. Je te laisse... La soupe est à sept heures.

Césarette quitte la chambre et laisse Julien seul, admirer les tableaux. Julien fait le tour de sa chambre puis prend son violoncelle et se met à jouer.

28. HÔTEL PARTICULIER CÉSARETTE - SALON - INT./NUIT.

Julien exécute fiévreusement les dernières mesures de la partition. Au premier rang de l'assistance, la mère de Julien, qui cache mal son ressentiment vis-à-vis de ce qu'elle entend, est assise à ses côtés, Césarette, somnole. Lorsque la musique fait place au silence, les applaudissements réveillent Césarette qui se lève et applaudit.

29. HÔTEL PARTICULIER CÉSARETTE - SALON - INT./NUIT.

Césarette, entouré de Julien de la comtesse Théroigne et de monsieur Auber, discutent un verre à la main.

274. **AUBER**
Où sont nos Grétry, nos Lesueur, nos Boieldieu ! Toute la spiritualité, la légèreté de la musique française. Aujourd'hui sous prétexte de nouveauté, tout n'est que bruit et anarchie.
275. **CÉSARETTE**
Alors où est passé le génie ?
276. **AUBER**
Ah ma chère quand j'entends dire que Wagner est le nouveau Beethoven, que voulez-vous que je réponde ? Wagner est à Beethoven, ce que Napoléon I est à Napoléon III, force esprit, grâce et surtout génie. Jeune homme je vous félicite pour cette brillante exécution.
277. **CÉSARETTE**
Et le génie, ça ne s'oublie pas, n'est-ce pas monsieur Auber ?
278. **AUBER**
Ne croyez pas cela, il faut autant de génie pour faire une bécasse flambée qu'un opéra. Le génie c'est la simplicité. Et je pense madame, que votre fils en est fourbi.

Monsieur Auber lève son verre et salut la comtesse Théroigne.

30. PLACE PIGALLE - LA FOIRE AUX MODÈLES - EXT./JOUR.

Plusieurs modèles pour peintres et sculpteurs, aux visages singuliers et aux costumes « historiques » (romain, grec, renaissance...) attendent de monter sur une estrade en bois. Un crieur harangue la foule constituée d'artistes. Certains sont venus munis de leurs accessoires.

279. CRIEUR

Au suivant ! Eh bien messieurs, voici de quoi satisfaire la curiosité de vos pinceaux. Le numéro trente-deux, un joli mignon, tout droit sorti de l'académie.

Sur l'estrade, le modèle prend différentes poses dont le crieur fait le détail promotionnel.

280. CRIEUR

N'est-il pas adorable et bien proportionné. Ah, messieurs, rien n'y manque, de la gaufrette jusqu'à la boucle d'oreille, du... (un artiste fait signe de la main et s'avance vers l'estrade). Oui monsieur à droite, oui. (l'artiste lui donne une pièce, le crieur lui tend un billet). C'était le numéro trente-deux. Au suivant !

Dans la foule, Zulma, Manet, Degas et Stevens regarde le spectacle avec attention.

281. STEVENS

J'ai déjà vu deux Cléopâtre, un Viking, plusieurs Romains décadents, cinq vestales, mais pas une seule Parisienne.

Manet fait signe à l'un des modèles d'approcher.

282. MANET

Je vous trouve difficile. Tenez, en voici une superbe. N'est-ce pas mademoiselle que vous êtes sainte Rita ?

283. LE MODÈLE

Monsieur, j'ai posé pour un plafond du maître Thomas Couture.

284. DEGAS

Nul doute, Couture est le meilleur plafonnier de Paris.

285. MANET

Car il est physionomiste mon cher. Moi, il me faut la reconstitution pour y voir clair.

Manet met en place son appareil photo. Stevens apporte une caisse en bois et y fait monter le modèle.

286. STEVENS

Permettez mademoiselle.

Zulma arrive avec un cadre doré et le place devant le modèle. Manet regarde dans son objectif.

287. MANET

Attention gardez bien la couronne à l'horizontale, sinon tout l'effet de sainteté s'en irait. Voilà, comme cela, c'est parfait. Ne bougez plus, voilà. Merci mademoiselle.

288. STEVENS

(qui s'avance vers le modèle et lui donne une pièce). Vous fûtes divine.

Manet reste derrière son appareil et observe le rire de Zulma. Il se confie à Degas.

289. MANET

Cher ami, que pensez-vous de Zulma ?

290. **DEGAS**
Délicieusement vulgaire. Mettez-lui un bock à la main et vous avez votre sujet bohème.
291. **MANET**
Un bock...

Tout le monde s'affaire à ranger le matériel. Julien, qui observe la scène, se dirige vers Zulma.

292. **ZULMA**
Je ne dois pas vous avoir laissé un bien grand souvenir monsieur. Vous avez disparu au saut du lit.
293. **JULIEN**
Ne croyez pas cela, ma mère n'allait pas bien, il nous a fallu déménager et... Enfin maintenant que nous sommes place Saint-Georges chez ma tante Césurette tout...
294. **MANET**
Vous habitez chez la princesse Galinine ?
295. **JULIEN**
En effet monsieur, j'ai le plaisir de dormir sous le regard de Titien, Greuze et Fragonard...
296. **DEGAS**
Et quelques David... La princesse est l'héritière de la collection Théroigne.
297. **STEVENS**
Eh bien ! Zulma, faites les présentations. Vous voyez bien que monsieur nous intéresse.
298. **ZULMA**
C'est que je ne connais pas monsieur sous le chapitre de l'état civil.
299. **MANET**
Permettez-moi alors de me présenter, mon nom est Manet... (qui guette la réaction de Julien). Je suis peintre.
300. **JULIEN**
Pardonnez mon ignorance. Je suis violoncelliste à l'Opéra et...
301. **DEGAS**
Vous jouez dans le quatuor Beethoven de monsieur Pillet. Moi, je vous connais, Julien de Théroigne, et d'ailleurs...
302. **MANET**
Degas, on gèle ! Stevens, offrez-nous donc une de vos boissons fortifiantes. Monsieur, si l'Asie ne vous fait pas peur, vous êtes notre invité.

31. ATELIER STEVENS - SALON - INT./JOUR.

Dans le salon de Stevens un grand nombre d'estampes japonaises d'Hokusai sont accrochées aux murs, ainsi que d'autres de caractère plus osé. Julien et Stevens sont face à l'une d'elle un verre à la main.

303. **STEVENS**
Délicieux non ?

La Nouvelle Athènes

304. **STEVENS**
C'est japonais !

305. **STEVENS**
Oui, il appelle ça du saké.

Zulma est assise sur un canapé.

306. **ZULMA**
Julien, venez près de moi, je déteste être célibataire.

Julien va s'installer sur le canapé.

307. **MANET**
Ainsi, il y a un Titien dans la collection Théroigne.

308. **JULIEN**
Oui la déesse Flora. Titien a dû la peindre telle qu'il l'a rêvée sans se soucier des recettes d'écoles. Mais je ne connais rien à la peinture.

309. **MANET**
Vous voyez bien monsieur.

Zulma donne un coup de coude à Julien.

310. **ZULMA**
Ce tableau intéresse Manet, invitez-le.

311. **JULIEN**
Vous êtes mon invité, venez quand il vous plaira.

Bruit de cloche. Degas à la fenêtre récupère une bouteille de vin rouge dans un seau, il l'ouvre et se sert à boire.

312. **STEVENS**
Eh bien maintenant que monsieur est servi. Trinquons à Montmartre et à la bohème !

313. **DEGAS**
Pléonasme. La bohème n'est qu'à Montmartre, et la boisson sa seule occupation.

314. **STEVENS**
Bien sûr, qui peindrait la Fiocre à la ville ? Grands Dieux ! C'est bourgeois, commun, pompier. Monsieur la peint les pieds dans l'eau. Au peintre des danseuses.

315. **DEGAS**
Vous êtes lassant Alfred, vous avez le regard aussi bridé que vos estampes, alors montrez-les nous ou buvez un coup.

316. **STEVENS**
Vous avez raison, levons nos verres aux étoiles filantes.

Stevens va pour ouvrir un carton à dessins. Manet se lève.

317. **MANET**

La Nouvelle Athènes

Messieurs, je dois vous quitter. Monsieur de Théroigne, je me réjouis de recevoir l'invitation de la princesse Galinine. Quant à vous ma chère, je songe à vous. Messieurs !

Après avoir salué de la tête l'ensemble des convives, Manet se retire.

32. APPARTEMENT ZULMA - CHAMBRE - INT./NUIT.

Deux livreurs d'eau chaude versent le contenu de leurs jarres dans la baignoire sous le regard de Zulma, la baignoire remplie, Zulma les paye et les livreurs sortent.

318. **ZULMA**

Je crois que j'intéresse Manet. Quel bonheur si je pouvais poser pour lui ! Ma réputation serait faite. Puisque t'es comte mon chéri, tâche de rentrer dans son intimité, ça me rendrait service.

Julien, à plat ventre sur le lit, joue avec un marron.

319. **JULIEN**

Avec quoi ? Tout mon argent va pour ma mère.

320. **ZULMA**

Bah, ce n'est pas à l'artiste de faire bouillir la marmite, c'est à la femme, viens !

Julien se lève et se dirige vers la baignoire. Zulma, dans sa baignoire, tend les bras à Julien.

321. **ZULMA**

Viens !

33. HÔTEL PARTICULIER CÉSARETTE - SALON - INT./JOUR.

Julien immobile, fait face aux vives remontrances de sa mère, qui tourne autour de lui en l'invectivant. Profitant d'un arrêt de sa mère, il quitte le salon, à la surprise de celle-ci qui reste interdite. Julien revient, muni d'un sac, de son manteau et d'un tableau. Il passe devant sa mère, la salue, et se dirige vers la sortie. Sa mère estomaquée, ne bouge pas, puis s'effondre sur un fauteuil.

34. CAFÉ GUERBOIS - INT./JOUR.

On perçoit l'ombre d'une femme qui se détache sur un mur. Zulma et Julien sont accoudés au comptoir en compagnie de **Monet** et Stevens.

322. **STEVENS**

On dirait une geisha d'Utamaro ?

323. **MONET**

Mon ami, vous voyez des Chinois partout !

324. **STEVENS**

Parce que vous ne rêvez pas assez Claude, voilà votre problème. Ils sont à l'Occident ce que nous sommes à l'Asie, des curiosités.

325. **MONET**

Croyez-moi Alfred, vous aussi vous en êtes une, et une belle.

Degas fait son entrée, et rejoint les convives.

326. **DEGAS**

Alors messieurs, encore à bâtir des doctrines comme aux Beaux-Arts ?

327. **MONET**

Nous parlions de la pluie et du beau temps, et de la difficulté qu'il y a à peindre le courant d'air que vous faites en entrant. Vous venez sans votre complice ?

328. **DEGAS**

Monet, vous m'avez déjà vu rater un rendez-vous ? Venez il nous attend ! Il a quelque chose à vous montrer.

La petite troupe se dirige vers la sortie.

35. PASSAGE GOEFFROY - BOUTIQUE NADAR - EXT./JOUR.

La petite troupe avec, à sa tête, Zulma et Manet, s'engouffre dans un passage.

329. **MANET**

Vous êtes triste Zulma ?

330. **ZULMA**

Affreusement triste.

331. **MANET**

Je suis sûr qu'avec un bon bock, tout aura disparu.

332. **ZULMA**

Certainement.

333. **MANET**

Alors, venez poser !

Stevens, Julien, Degas et Monet suivent le couple Zulma-Manet.

334. **STEVENS**

Ses séances sont tellement longues qu'elles finissent toujours à la chandelle.

335. **MANET**

(sans se retourner tout en inclinant la tête vers Stevens). Cher Alfred, la femme, ce modèle, ce temps de vie, voilà ma ruine. (sans retourner tout en inclinant la tête vers Julien) Zulma m'a dit que vous avez faussé compagnie à votre mère.

336. **JULIEN**

Je trouve Bréda-square plus stimulant. Mais je reste fidèle au salon de ma tante.

337. **MANET**

Comme je vous comprends Julien. Ah nous y voilà ! (qui se retourne face à la troupe). Messieurs, place à l'art nouveau, place à la photographie.

Ils prennent place devant la vitrine de la boutique du photographe Nadar. On reconnaît dans la vitrine la photo prise par Manet lors de la séquence n° 27 et le tableau de Couture qui lui a servi d'inspiration. On peut lire sur une ardoise placée entre la photographie et le tableau : « Le photographe à la naissance de son art, et le peintre à la décadence du sien ».

338. **MONET**

Bravo Édouard, belle formule.

339. **DEGAS**

Une chose est entendue, la photographie sonne le glas des académistes.

La Nouvelle Athènes

La troupe se retourne vers **Couture** qui gesticule tout en faisant tournoyer sa canne.

340. **COUTURE**

Ah ! c'était vous, Manet ! je le savais. Vous me le paierez, messieurs les réalistes !
Oui vous me le paierez ! Escroc, bandit, sauvage, anarchiste...

341. **MANET**

Le temps se gâte, messieurs, allons dîner !

342. **STEVENS**

Bon vent, vieux grigou !

La troupe quitte la vitrine de la boutique.

36. RESTAURANT TORTONI - INT./NUIT.

Zulma, Julien, Manet, Degas, Monet, Stevens sont assis à une table et dégustent leur potage.

343. **MANET**

Non, non, non... Il faut peindre tout de suite, dans la fougue, dans l'instant.

344. **DEGAS**

(qui dessine tranquillement sur un carnet) Oui, avant que le modèle ne s'envole sans payer.

345. **ZULMA**

Difficile, quand elles ne portent que leur vernis à ongles.

346. **DEGAS**

Mais pas pour les portraits alimentaires ma chère. Moi j'ai besoin de croquer, de disséquer, d'absorber minutieusement le moindre détail...

347. **MANET**

Puisque vous avez les moyens, achetez un appareil photo, vous irez plus vite.

348. **JULIEN**

Vous avez vu, c'est...

Verdi fait son entrée par l'escalier et se dirige, en compagnie d'**une femme**, vers une petite table où ils prennent place, sous le regard de la salle. Manet rompt le silence et relance la conversation.

349. **MANET**

Oui, Verdi... Mais je préfère les Espagnols. Leurs clair-obscur, leurs bruns, et surtout leurs noirceurs.

Manet remarque le livre de Julien.

350. **MANET**

Savez-vous que j'ai très bien connu Baudelaire, j'aime beaucoup. Toutefois il y a loin de l'intention à l'œuvre.

351. **JULIEN**

L'imagination, le rêve, la promenade...

Le serveur arrive à la table.

352. **LE SERVEUR**

Et pour l'entrée de ces messieurs qu'est-ce que sera ?

La Nouvelle Athènes

353. **MANET**
L'entrée du jour.
354. **DEGAS**
Et comme chaque fin de mois, petit salé lentilles.
355. **MANET**
L'art c'est du lard...
356. **LE SERVEUR**
Et comme d'habitude une bouteille de Guigné.

Le serveur quitte la table.

357. **STEVENS**
Habitue, convention, dictature oui ! Il faut redonner l'art pour l'art, casser les formes.
358. **DEGAS**
Soit ! Regardez, explorez comme un chercheur, mais dites-vous que vous êtes bête.
359. **ZULMA**
Il y a pourtant des choses très belles chez Delacroix.
360. **DEGAS**
Voyez vous-même ! Aujourd'hui, les modèles vous parlent d'art et de peinture, comme si elles avaient besoin de savoir lire et écrire pour poser.

Zulma quitte précipitamment la table. Manet retient Julien.

361. **JULIEN**
Zulma !
362. **MANET**
Laissez Julien, c'est affaire de femme. Vous est trop romantique.
363. **JULIEN**
Mais...
364. **DEGAS**
La vie est trop courte et l'on a que ce qu'il faut de force. Soyez indépendant.

Le serveur sert à Verdi un plat de Rougets.

365. **MANET**
La volupté suprême de l'amour gît dans la certitude de faire le mal. Finalement, je regrette, les rougets sont magnifiques en cette saison.

37. APPARTEMENT ZULMA - PALIER - INT./NUIT.

Julien qui vient de finir de monter les dernières marches de l'escalier, arrive face à la porte de Zulma. Il frappe à la porte doucement, puis va pour frapper de manière plus énergique et s'arrête. Il passe sa main sur le rebord supérieur du cadre de la porte et en retire une clef. Il ouvre la porte et pénètre dans l'appartement. Après avoir inspecté les lieux, il ressort, referme la porte, remet la clef à sa place et se dirige vivement vers l'escalier.

38. CAFÉ GUERBOIS - EXT./NUIT.

La Nouvelle Athènes

Julien arrive précipitamment devant l'enseigne et la porte du café Guerbois. Il laisse sortir un groupe de clients, puis y pénètre à son tour.

39. BAR FOLIES-BREDA - EXT./NUIT.

Julien sort du bar, il est bousculé par d'autres clients qui le suivent. Julien reste un instant songeur puis reprend sa route promptement.

40. MONTMARTRE - ESCALIER - EXT./NUIT.

Julien descend l'escalier mollement. Il s'arrête d'un seul coup et s'assoit sur une marche. Puis après une pause se relève et continue la descente de l'escalier.

41. PLACE PIGALLE - FOIRE AUX MODÈLES - EXT./NUIT.

Julien s'arrête place Pigalle à la foire aux modèles, puis continue sa descente.

42. RESTAURANT DINOCHEAU - EXT./NUIT.

Julien arrive lentement devant l'enseigne et la porte du restaurant, il passe devant puis s'arrête. Julien fait demi-tour puis entre dans le restaurant.

43. RESTAURANT DINOCHEAU - INT./NUIT.

Julien s'avance dans le restaurant où règne une ambiance de fête. Julien aperçoit Zulma saouïe, attablée avec plusieurs jeunes hommes très entreprenants à son égard. Zulma découvre Julien, se fraye difficilement un passage dans sa direction, et entraîne celui-ci à l'extérieur.

44. RESTAURANT DINOCHEAU - EXT./NUIT.

Julien aide Zulma, vacillante, à tenir debout, celle-ci se dégage violemment de son aide.

366. **ZULMA**

Lâche-moi tu me fais mal !

367. **JULIEN**

Excuse moi. Ça fait trois jours et trois nuits que je te cherche partout, où étais-tu, où as-tu dormi, qu'est-ce qui se passe ?

368. **ZULMA**

Va t'en, je ne veux plus te voir ! Va t'en, je te dis ! Je ne t'aime plus !

369. **JULIEN**

C'est à cause du restaurant ?

370. **ZULMA**

Le restaurant... Il est trop tard, c'est fini, je t'aime plus. Va-t-en !

371. **JULIEN**

Qu'y a-t-il, qu'est-ce que j'ai fait ? Dis-moi, Zulma, dis-moi je...

372. **ZULMA**

Tu veux le savoir ! Tu veux le savoir vraiment ! Je suis vénérienne, vénérienne ! Tu sais ce que ça veut dire. Non bien sûr... Adieu la noce, l'amour, les enfants. Je vais finir putain ou tonduée à la clinique Saint-Lazare. Voilà, tu es satisfait !

373. **JULIEN**

Zulma...

La Nouvelle Athènes

374. **ZULMA**
Laisse-moi maintenant, en plus je t'ai peut-être déjà contaminé.
375. **JULIEN**
Je...

Julien s'avance vers Zulma, celle-ci le repousse violemment puis s'éloigne en courant. Julien reste stoïque.

376. **JULIEN**
Zulma !

45. OPÉRA - ENTRÉE DES ARTISTES - EXT./NUIT.

Julien frappe à la porte. Après plusieurs coups, madame Monge, en robe de chambre, ouvre la porte.

377. **MADAME MONGE**
Oui, oui, qu'est-ce que c'est encore ?
378. **JULIEN**
Madame Monge, c'est Julien !
379. **MADAME MONGE**
Mon petit Julien, vous êtes tout seul ?
380. **JULIEN**
Madame Monge, je peux vous parler ?
381. **MADAME MONGE**
Mais bien sûr, entre mon garçon !

46. OPÉRA - LOGE CONCIERGE - MADAME MONGE - INT./NUIT.

Julien est assis dans le salon de madame Monge, celle-ci arrive avec un chocolat.

382. **MADAME MONGE**
Vous voyez mon petit Julien, une vieille femme peut encore rendre des services. Tenez. (elle lui tend la tasse de chocolat) Allez toujours voir le médecin, mais je suis sûr de ce que j'avance. Qu'est-ce qu'il y a ? Il est trop chaud ?
383. **JULIEN**
(qui porte la tasse à ses lèvres puis s'arrête et se lève) Non, je... Je dois partir.
384. **MADAME MONGE**
Et le chocolat !
385. **JULIEN**
Demain madame Monge, demain. Il était très bon, merci, merci pour tout !

Julien embrasse madame Monge et se dirige vers la sortie.

47. MONTMARTRE - ESCALIER - EXT./NUIT.

Julien s'avance dans une rue en montée, alors que le jour se lève. Il croise des couples ivres et débauchés qui descendent l'escalier en se tenant à la rambarde.

48. IMMEUBLE ZULMA - FACADE - EXT./INT.

La Nouvelle Athènes

Un attroupement siège devant la porte de l'immeuble. Julien se dirige vers la foule. Différentes personnes s'échangent des commérages.

386. **FEMME**

Une horreur, un vrai bain de sang.

387. **HOMME**

On m'a dit qu'ils étaient trois.

388. **FEMME**

Trois ! Pensez donc, avec des filles comme ça, rien d'étonnant, vous voyez le genre ! On m'a dit qu'ils étaient quatre.

Deux policiers sortent de l'immeuble en portant une civière sur laquelle repose un corps recouvert d'un drap. Julien s'extrait de la foule pour s'éloigner, **la concierge de l'immeuble** l'interpelle.

389. **LA CONCIERGE**

C'est lui monsieur l'inspecteur c'est lui ! Le voilà ! C'est lui !

La concierge arrive, accompagnée d'un **inspecteur** et de deux **policiers**.

390. **INSPECTEUR**

Jeune homme s'il vous plaît !

391. **JULIEN**

Oui.

392. **INSPECTEUR**

Vous connaissez la dénommée Amandine Pillorget dit Zulma ?

393. **JULIEN**

Oui.

394. **INSPECTEUR**

Alors, veuillez me suivre s'il vous plaît.

Julien suit l'inspecteur encadré par les deux policiers.

49. POSTE DE POLICE - INT./JOUR.

Julien fait face au bureau de l'inspecteur, celui-ci lui fait glisser une boîte contenant divers objets.

395. **POLICIER**

Voilà votre reçu, et tout sera en ordre.

396. **JULIEN**

Où l'emmène-t-on ?

397. **INSPECTEUR**

Plus de mère ni de père, pas de famille connue, c'est la fosse commune. Une si jolie fille, la pendaison à cet âge-là, ça devrait être interdit.

Julien fait le détail du contenu de la boîte, il en sort des photographies à caractère pornographique.

50. ATELIER MANET - INT./JOUR.

Julien entre dans l'atelier de Manet.